

L'enquête

Perpetue Ngowu Bignumba

L'enquête

Combats le bon combat !

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08186-1

Avant-propos

L'Homme vit depuis toujours juste pour conquérir ! Prendre possession de nouveaux territoires, de nouvelles sphères, de nouvelles vies. Pour tout ce que son cœur désire, il est prêt à combattre jusqu'à la mort. Nombreux sont ceux qui, ont suivi la voie des désirs et, qui ont fini dévastés par leur besoin de les combler au-delà de tout entendement. Le chemin large est attirant car, vaste et tapageur, pour qui s'y engage plusieurs délices y sont répandus, tout le long de la route. Pour qui s'y attarde, des promesses de tout genre, viennent à flatter son orgueil. Alors des visions de conquêtes font jour dans son esprit ; il se prépare donc à combattre pour rentrer en possession de ce qu'il pense être son héritage. Plusieurs sentiments se bousculent dans son for intérieur, tout se déchaîne en lui, le plus souvent pour son malheur. Mais, il n'y a pas de plus entêté que lui, alors il tient ferme ! Prêt à tout, même à sombrer, pourvu qu'il s'accroche à demeurer dans le noir total. Il ne peut s'être trompé, se refuse-t-il à admettre. Son choix était le bon et, son combat aussi.

Avant de s'engager dans une bataille, il faut bien se demander la raison derrière tel ou telle

guerre. Le choix du camp aussi, ne se fait pas à l'aveuglette. Nul ne combat seulement pour la prestance d'un général, ou pour la minorité des armes du camp adverse. Il y a plusieurs sortes de guerre et, tout au long de l'histoire de l'humanité, il y en a eu de sanglantes oppositions. Dans chacune d'elles durant les âges, des alliances ont toujours été scellées. Des traîtres trouvés dans chaque camp, des déserteurs aussi et, même des non-partis attendant de se glisser dans le camp des vainqueurs. Mais l'affrontement dont il est question ici, n'a en son sein que deux camps bien distincts : celui des morts et celui des vivants. Pour d'autres ce seraient plus appropriés de dire, les ténèbres contre la Lumière. Mais peu importe le nom par lequel cet affrontement se fait connaître, gageons juste de maintenir dans nos cœurs la vérité de l'Évangile de la vie éternelle. Quel est votre choix maintenant, est-ce celui de Judas sortant dans la nuit pour accomplir son méfait ? Est-ce la première attitude de Pierre lorsqu'il renia Jésus où, celle qui le fit avec expectative courir en direction du tombeau ouvert ? Nous pouvons réagir de différentes manières face au combat qui, nous ait proposé mais, pour un disciple de Christ, quelle peut être la bonne attitude à adopter. Le fer prend tel ou telle forme lorsqu'il est façonné par le métallurgiste ; il en est de même pour tout homme. Tout appelle à faire un choix : de trahir, de mentir, de voler, de tricher, de tuer, d'exterminer, de pardonner, d'avancer, de reculer, de se dérober, de prendre position, de se taire, de se

battre, de lutter, de combattre, d'exister, de disparaître. Il faut toujours choisir à un moment donné dans cette vie. L'apôtre Paul dit ceci à, Timothée, son fils dans la foi : *Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle, tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi en présence de nombreux témoins.*

Il n'existe pas de combats avec merci. Avec la foi, nous sommes appelés à repousser les limites de l'impossible. Rien ne s'obtient sans combattre, croire c'est aussi savoir prendre des risques. Jésus a pris de nombreux risques pour chacun d'entre nous, avant de descendre de la croix, Il s'est battu pour nous obtenir la victoire : la vie éternelle. Nous sommes à un carrefour, il y a sur notre gauche le chemin de nos réussites personnelles et sur notre droite, le chemin de la foi. Soit nous rebroussons chemin, soit nous avançons mais, de quel côté ? Le choix est nôtre !

S.E.

Prologue

Laissez-moi, vous faire partager mon témoignage. Je sais que beaucoup d'entre vous l'ont déjà entendu mais, une ou deux fois de plus, ce n'est pas bien grave. Il y en ait cependant parmi vous qui ne le connaisse pas encore : j'ai été moi aussi vêtu de la sorte, aimant les plaisirs de la chair, volant, trichant... de misérable à Héritier dans le royaume des cieux ! Très longtemps dans les ténèbres jusqu'à ce que sa lumière parvienne jusqu'à moi. Ma caverne était bien plus obscure encore mais, je suis la lumière du monde enfin, nous le sommes tous. Car c'est grâce à nous que la terre luit encore, alors pourquoi vouloir éteindre cette nouvelle bougie qui dans l'obscurité s'est jointe à nous, pour faire reculer plus encore l'œuvre des ténèbres. Que nous sert-il de la cacher sous un lit, ne s'est-elle pas allumée pour glorifier avec nous notre Père qui, est dans les lieux célestes¹ !? N'êtes-vous donc pas heureux de compter parmi nous, une âme nouvelle pour le retour de notre Seigneur Jésus Christ. Car mes frères et sœurs, l'heure vient où Jésus

1. Matthieu 5:14-16.

paraitra devant nous, pour juger les vivants et les morts. A quel bord appartenez-vous, de quel côté vous embarquerez-vous lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus !? Heureux sera celui qui aura saisi le cœur de Dieu car, il entrera par la porte étroite dans le royaume des cieux.

Sephora se souvint encore comme si c'était hier du sermon de cet homme de Dieu qui était, depuis devenu son pasteur. Le pasteur Benjamin l'avait ainsi accueilli dans son église, à une époque où, elle était plongée dans des ténèbres tellement sombres. Si ce jour-là, elle n'avait pas reçu ce message, elle serait certainement dans une fosse profonde sans aucune possibilité de sortie. Personne ne lui avait tendu la main comme Jérémie, la femme du pasteur Benjamin. Partout où, elle avait pu rechercher de l'aide, on l'avait refoulé. Et, elle avait déjà perdue tout espoir, assise devant cette église sur ces marches d'escalier. Là aussi, à ce moment-là, l'on venait de la refouler. Celle-ci n'y avait rien compris, parce que plus tôt dans la journée, un homme lui avait indiqué l'adresse de cette église. Cet homme étrange mais, pourtant apaisant et si rassurant, lui avait affirmé qu'à cet endroit, on l'aiderait. Sephora avait essayé d'insister auprès des jeunes gens de la sécurité mais, elle avait été interdite d'entrée. Personne n'était venu à son secours, aucune des personnes présentes à ce moment-là, n'avait levé le petit doigt pour elle. Sephora s'était alors sentie, plus sale encore qu'avant, comme si

elle était irrécupérable. Son gouffre s'était élargi et, elle se mit à en vouloir à l'inconnu qui lui avait envoyé ici. Pourtant, elle ne put s'en aller tout de suite, quelque chose l'en empêchait, elle ne savait quoi d'ailleurs. Donc, elle s'assit devant cette église, recroquevillée et en pleurs. Son âme était déchirée, réduite en lambeau. Combien de temps, resta-t-elle ainsi, elle l'ignorait elle-même. C'est le doux baiser de l'inconnue sur sa joue baignée de larmes qui la ramena à la réalité. Elle sursauta légèrement, avant de fixer un regard hébété sur la nouvelle venue. Sephora, interloquée et craintive, ne la quittait cependant pas de ses yeux tristes noircis sur les côtés par son mascara.

– Je vous salue par un saint baiser et, joignant le geste à la parole, Jérémie l'embrassa sur la joue à nouveau. Puis-je faire quelque chose pour vous Mademoiselle, s'enquit-elle chaleureusement.

– Je m'en allais Madame, s'effraie soudain la jeune femme. Se levant précipitamment, prête à prendre la fuite. Mais, Jérémie la retint instinctivement.

– Rasseyez-vous svp, à moins que vous ne désiriez venir avec moi à l'intérieur pour assister à la messe, propose-t-elle gentiment. Ça ne vous prendra pas toute la journée, vous savez poursuit-elle.

Sephora pense tout de suite que cette femme a perdu la tête. Les jeunes gens de la sécurité ne la laisseront pas passer et, à raison, vu son accoutrement. Cette femme ne voyait donc pas sa tenue_ culotte jean destroy, débardeur translucide et

moulant, dévoilant clairement son soutien gorge noir_ et ce maquillage à outrance qu'elle arborait, vraiment elle n'aurait jamais dû écouter cet inconnu dans la rue. Ce n'était pas une tenue convenable pour se présenter dans une église !

– Je ne peux pas y entrer comme cela, essaie-t-elle maladroitement de s'arranger mais, les bouts de tissus ne bougent pas vraiment.

– C'est l'unique raison de votre refus alors, demande-t-elle encore.

– De toutes les façons ces types là-bas ne me le permettront pas, elle venait d'indiquer les jeunes hommes qui se tenaient devant les portes de l'église. J'ai bien essayé tout à l'heure, m'excusant même pour ma tenue mais, ils ne m'ont pas donné l'occasion de m'expliquer. Ils m'ont tous jugé et refoulé, j'étais sur le point de m'en aller Madame.

– Vous vous en irez en effet mais, venez d'abord avec moi. Croyez-moi que ces jeunes gens ne savent pas ce qu'ils font, la plupart du temps, nous sommes tous un peu comme eux. Mais pardonnez leur zèle, ils pensaient bien faire. Ils n'avaient pas compris que c'était plus fort que vous, que notre Seigneur Jésus vous a appelé ainsi et que vous ne pouviez rentrer chez vous pour pouvoir, vous présenter selon les usages de la société.

Sephora demeure interdite par cette réponse. Jésus ! Etait-ce vraiment possible que ce fût Lui, l'inconnu de tout à l'heure. Celui qui lui avait

indiqué l'église Charity. Ses yeux s'illuminent un bref instant, frappés par cette vérité. Lui revient alors en mémoire, le feu qui la ravageait de l'intérieur, lorsque cet homme parlait avec elle. Elle s'était tout de suite sentie en sécurité à ses côtés. Voilà pourquoi Lui, ne l'avait pas dévisagé comme tous les autres. Il écoutait donc toutes ses prières, s'interroge-t-elle surprise. Alors malgré sa vie hors norme, Il ne la jugeait pas indigne de Lui et, de Sa Demeure.

– Comment savez-vous que j'ai été envoyé ici par ce Jésus, interroge-t-elle confuse.

– Parce qu'Il m'a prévenu de ta venue ce matin, affirme encore la femme. Si ça peut te permettre de mieux te sentir, mets donc la veste de mon cher et tendre époux. Je doute qu'il en est encore besoin aujourd'hui.

– Merci, la jeune femme s'en drape rapidement, essuyant au passage avec un mouchoir, le surplus de son rouge à lèvres. Vous êtes sûre que cela ne va pas vous attirer des ennuis par ici, s'inquiète-t-elle néanmoins.

– Je suis seulement la volonté de mon Père qui dans les cieux, j'appartiens à Christ son bien-aimé, qui demeure en chacun de nous. Si tu es agréable à mon Dieu, qui sont donc les hommes pour essayer de t'éloigner de Sa Grâce ! Viens, et entrons car la messe a déjà due débiter.